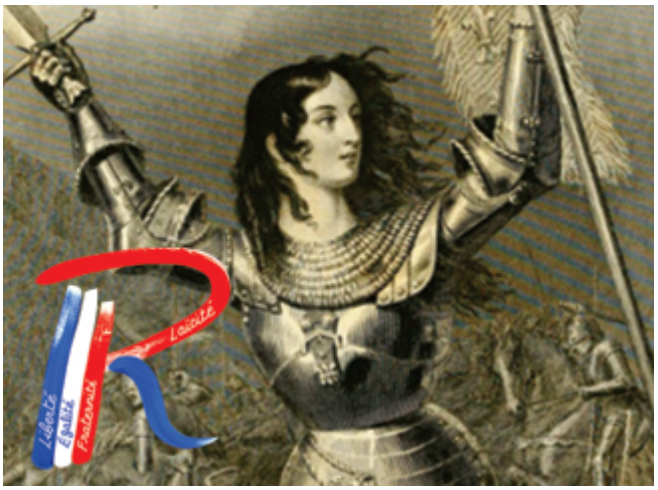
Bataclan : simples victimes de "pas-de-chance" dans la presse…

écrit par Jean Lafitte | 13 novembre 2016



« ***Cogito, ergo sum*** » (« Je pense, donc je suis », pour les victimes du terrorisme anti-latin)

Avant-hier, c'était sur les paroles de la Marseillaise que notre municipalité a mises dans un petit « *Livre de chants* » distribué au début de la cérémonie du 11 novembre, où il y avait beaucoup de monde, mais seulement une vingtaine d'enfants du primaire, embrigadés dans une chorale qui a exécuté (cf. peloton d'exécution) un couplet de la Marseillaise.

Et je lis :

1er couplet, bien connu, vers 5-8 :

Entendez-vous dans les campagnes

Mugir ces féroces soldats ?

Ils viennent jusque dans vos bras

Égorger vos fils, vos compagnes.

3ème couplet, vers 1-2 et 7-8 :

Quoi ! Des cohortes étrangères

Feraient la loi dans nos foyers !

…

De vils despotes deviendraient

Les maîtres de nos destinées !

Ce matin, sur RTL, les commentaires autour de la réouverture du Bataclan et des diverses commémorations des attentats d'il y a un an : « *terroristes* » est mentionné de nombreuses fois, jamais « *islamistes* », encore moins « *islam* » ou « *musulmans* ».

Au fond, les victimes l'ont été du « pas-de-chance ». Comme nous tous d'avoir Hollande et sa clique (même en débandade), les journaleux subventionnés, etc.

L'espoir viendrait-il des pays qui, du Pacifique à l'Oural partagent notre vieille civilisation… et s'en souviennent ?